



Extrait du UJFP

<http://www.ujfp.org/spip.php?article3881>

"Devrais-je faire semblant ?"

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -

Le Monde DES
RELIGIONS

Date de mise en ligne : jeudi 12 février 2015

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Abdel-Rahmène Azzouzi est urologue, chef de service au CHU d'Angers. Membre du Conseil municipal de la ville d'Angers, il a décidé de mettre fin au mandat qu'il occupait depuis 2008. Dans une lettre ouverte - que nous publions ici et qui n'engage que son auteur - à ses collègues et amis élus de la ville, il explique sa décision : celle d'un élu de confession musulmane qui ne se reconnaît plus dans la lecture des valeurs républicaines que font nos dirigeants successifs.



Chers collègues et amis,

Il faudrait peut-être que je continue à faire semblant de partager un chemin commun avec vous dans une France qui chaque jour renie un peu plus ses valeurs républicaines. Je ne le ferai pas car beaucoup trop nous sépare. Devrais-je faire semblant d'accepter votre absence de réaction, alors que toute une partie de nos concitoyens vit déjà dans une situation d'exception et que des lois visant implicitement les Français musulmans se succèdent ? Devrais-je faire semblant d'accepter votre adhésion religieuse à une laïcité qui est devenue en réalité l'arme ultime et exclusive contre les musulmans de France ? Devrais-je faire semblant d'accepter votre mutisme lorsque l'école de la République s'attaque avec violence à des enfants de 8 et 10 ans parce que musulmans ? Devrais-je faire semblant d'accepter que vous détourniez le regard lorsque la police française, institution républicaine où le racisme est endémique, tout comme dans l'armée française, interroge ces mêmes enfants, comme on interroge des criminels, sous la bienveillance de la ministre de l'Éducation ? Devrais-je faire semblant d'accepter qu'une mère de famille, parce que musulmane, se voit retirer brutalement ces cinq enfants un matin, à 6h00, par ces mêmes forces de police qui vont jusqu'à refuser qu'elle allaite son bébé de 3 mois ? Devrais-je accepter dans la mort de Bertrand Bilal à Joué-les-Tours que le parquet fasse obstruction à la justice en refusant de nommer un juge d'instruction, empêchant ainsi de réfuter la version officielle de djihadisme reprise machiavéliquement par le ministre de l'Intérieur et le Premier ministre ? Devrais-je faire semblant d'ignorer la politique islamophobe de l'État français qui, premier pourfendeur de la laïcité, s'immisce en permanence dans la gestion du culte musulman pour mieux l'empêcher de s'organiser, tel que le fait le préfet Burdeyron qui privilégie la gestion du culte musulman angevin par le consulat du Maroc plutôt que par les dignitaires angevins d'obédience musulmane ? Devrais-je faire semblant d'ignorer cette lecture de la laïcité à géométrie variable par le gouvernement français qui demande aux musulmans d'être invisibles dans l'espace sociétal français, mais qui termine ce merveilleux élan républicain du 11 janvier dans la synagogue de la Victoire, en présence des Premier ministre et ministre des Affaires Étrangères du gouvernement israélien sous les cris de « Bibi » et de nombreux drapeaux israéliens agités dans un lieu de culte par des citoyens français de confession juive ? Devrais-je continuer de feindre l'approbation lorsqu'à longueur de temps, et malgré le tsunami qui

"Devrais-je faire semblant ?"

vient de s'abattre sur la France, les médias continuent, comme si de rien n'était, à inviter les mêmes Zemmour, Finkelkraut, Fourest et autre Pelloux pour nous prodiguer les règles d'un vivre-ensemble dont ils n'auront jamais le secret ? Devrais-je faire semblant d'accepter l'ostracisation permanente de Tariq Ramadan, intellectuel contemporain hors norme, pendant que Zemmour sature les plateaux des médias, mais aussi les salles municipales de France et de Navarre ? Devrais-je faire semblant d'ignorer l'apartheid médiatique et politique dans lequel sont tenus des milliers d'intellectuels et d'experts français de confession musulmane qui pourraient apporter la contradiction, voire la construction, dans les innombrables débats et questions qui les concernent directement et dont les Français sont abreuvés jusqu'à plus soif ? Devrais-je faire semblant d'ignorer que la discrimination à l'emploi et aux logements dont sont victimes les Français de confession musulmane est la règle plutôt que l'exception ? Devrais-je faire semblant de soutenir aux prochaines élections cantonales la nuée de candidats et candidates locaux tous plus blancs les uns que les autres, comme pour mieux signifier, génération après génération, que les minorités n'auront jamais vocation à représenter l'ensemble de leurs concitoyens, ce qui me donnent la nausée ?

Insidieusement, la France est probablement devenue la nation démocratique la plus islamophobe du monde et vous, élus du peuple de France, vous en portez, que vous le vouliez ou non, que vous en soyez conscients ou inconscients, une part de responsabilité. Parce que vous avez trop longtemps détourné le regard, des millions de Français de confession musulmane vivent quotidiennement dans le malaise et l'incertitude. Je vous reproche, toutes ces années, d'avoir laissé vos hauts responsables politiques, mais également les grands médias nationaux installer progressivement le poids d'une culpabilité imaginaire sur les épaules, déjà chargées par l'Histoire, de vos concitoyens français d'obédience musulmane majoritairement issus des colonies de feu l'Empire français.

Honte sur ces puissants, mais lâches, de jeter en pâture toute une partie de la population française, parce que musulmane, à la vindicte populaire. Et si ce n'était cet attachement viscéral aux véritables valeurs de la République, qui n'ont plus cours dans notre présente société asservie par l'argent, mais également à cette incompressible volonté de donner corps à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, véritable patrimoine génétique du digne et généreux peuple de France, alors notre lien à la France serait pour le moins conflictuel. Je n'ai, en effet, aucune appétence pour les États malveillants et ceux qui les servent.

Parce que la France est cette nation particulière dans laquelle vivent pacifiquement de citoyens athées, chrétiens, juifs et musulmans, pendant longtemps, j'ai cru que nous finirions, à force de bonne volonté, par construire une Terre d'Andalousie, fruit du génie français qui aurait pu servir de modèle de société dans un monde en perte de repères et de sérénité. Mais le camp des éradicateurs est activement à l'oeuvre et couvre les voix et actes du camp des conciliateurs. Ce qui en ressortira sera le fruit de vos actions ou inactions et celui de vos combats ou capitulations. Ceux qui ne s'obstinent pas à construire la paix obtiennent la guerre. Aussi petite fut ma contribution, mon retrait n'est pas une défaite pour moi mais pour vous. À présent, je m'en lave les mains et après toutes ces années de luttes et d'avertissements sans succès, je m'en retourne à mon épouse, à mes enfants et à mes deux ânes. Fraternellement.

*Pr Azzouzi Abdel-Rahmène,
Chef de service d'urologie - CHU d'Angers,
Ex-conseiller municipal de la ville d'Angers.*

Voir aussi l'article suivant dans Ouest France :

<http://www.ouest-france.fr/demission-angers-le-geste-symbolique-dabdel-rahmene-azzouzi-3179835>